

ÉTAPE 5 : DIRE, LIRE, ÉCRIRE

LES RÈGLES DE L'ÉCRITURE EN CHIFFRES

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Dans cette étape, les élèves vont travailler sur le passage de la numération orale à la numération écrite de position. Ils vont découvrir les règles de composition des chiffres dans l'écriture des nombres et l'absence de correspondance univoque entre un mot nombre et un chiffre.

Ce travail se situe à la limite du programme des apprentissages mathématiques en GS et il sera souvent préférable d'attendre la classe de CP pour le proposer.

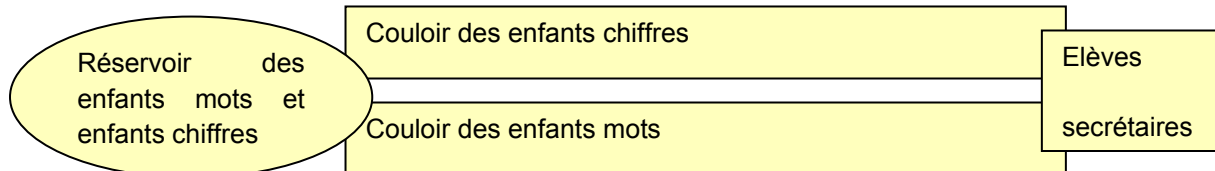
DE QUOI A-T-ON BESOIN (MATÉRIEL,...) ?

- Étiquettes chiffres pour écrire les nombres de 1 à 21.
- Étiquettes mots pour les nombres de un à vingt et un.
- Paper board ou tableau vertical.
- Parcours dans une salle.

COMMENT S'Y PRENDRE ?

Un parcours avec deux couloirs est installé dans une grande salle :





Les enfants sont répartis en deux groupes : les "enfants mots" disposent d'étiquettes mots pour écrire les nombres de un à vingt et un ; les "enfants chiffres" disposent d'étiquettes chiffres.

L'enseignant annonce un nombre

Chaque élève prend le bon couloir celui des chiffres ou celui des mots, et va remettre son étiquette que les secrétaires affichent sur un tableau vertical.



Ils placent en correspondance le mot « code alphabétique » et le chiffre « code numérique ».



À l'arrivée, les enfants secrétaires vérifient la correspondance entre ce que l'on voit et ce que l'on entend.

Au début cette correspondance est « simple » : à un mot correspond un chiffre, mais ...

Première rupture

L'enseignant annonce « dix ».

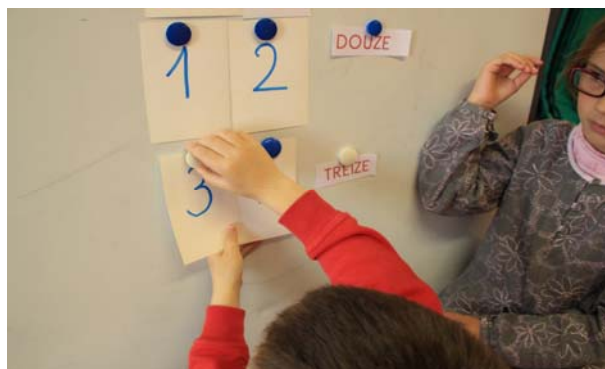
On constate une première irrégularité : de zéro à neuf, un mot correspondait à un chiffre ; pour « dix », il faut deux chiffres pour écrire un seul nombre.



Dix : un seul mot

Deux chiffres : 10

De dix à seize, on va retrouver cette correspondance entre un mot et deux chiffres.



Il s'agit ici de comprendre l'importance de la position dans ces écritures utilisant deux chiffres : le « 1 » est toujours présent à gauche entre dix et seize, suivi d'un autre chiffre ; le recours à la bande numérique permet de voir par exemple que les écritures « 21 » et « 31 » ne se lisent pas « douze » et « treize » mais « vingt-et-un » et « trente-et-un ».

Deuxième rupture

L'enseignant annonce « dix-sept ».

Cette fois à une écriture à deux chiffres (1 et 7) correspondent deux mots (dix et sept) mais il ne s'agit pas d'une correspondance terme à terme puisque pour le nombre « dix », le mot

dix correspondait aux deux chiffres 1 et 0 et qu'ici, le mot dix n'est codé que par le seul chiffre 1.



QUELLES SONT LES DIFFICULTÉS PRÉVISIBLES ?

L'élève écrit le nombre « 17 » : « 10 . 7 » .

L'élève ne peut pas gérer la particularité lexicale de deux mots pour un seul nombre. Elle ne s'inscrit pas dans la logique d'écrit numérique des nombres de 0 à 16.

La numération orale est acquise plus tôt que l'écriture des nombres, la langue parlée se construisant bien avant la langue écrite.

QUELS PROLONGEMENTS ?

Comprendre les règles de composition écrite des nombres à deux chiffres et poursuivre avec 20, 21, 30, 40...

